

La CELAC appartient à tout le monde



Par Roberto Morejón

L'un des concepts les plus fréquemment entendus lors du huitième sommet de la CELAC à Saint-Vincent-et-les-Grenadines a été la nécessité de préserver la paix dans la région, dix ans exactement après sa proclamation en tant que telle lors d'une réunion précédente.

Le forum de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes à Kingstown a réuni des hommes d'État et d'autres représentants de plus de trente membres, qui ont souligné la nécessité de maintenir la paix dans la région.

Et ce, ont-ils rappelé, dans un monde plein de turbulences et qui a besoin de coopération, celle-là même que l'île des Caraïbes a encouragée pendant l'année de sa présidence pro tempore.

Saint-Vincent-et-les-Grenadines a été le premier membre de la Communauté des Caraïbes à assumer une telle responsabilité et s'en est acquitté avec précision, en particulier dans des domaines tels que la

reprise économique et la durabilité environnementale, bien qu'elle ait également joué un rôle dans la médiation d'un différend frontalier.

La présidence tournante est désormais assurée par le Honduras, dont la présidente, Xiomara Castro, s'est déclarée intéressée par la tenue de réunions de la CELAC avec la Chine et l'Union européenne.

Le Honduras devra jouer son rôle dans un contexte international épineux, comme l'ont souligné les présidents du Brésil, Luiz Inacio Lula Da Silva, et de la Colombie, Gustavo Petro, entre autres, qui ont appelé à l'arrêt immédiat de l'offensive israélienne à Gaza.

Les violences en Haïti et en Équateur ont été évoquées lors de la réunion de Kingstown, lorsque le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a pris la parole.

Il a insisté sur la nécessité d'une solution politique et d'un soutien financier à Haïti pour mettre fin à la crise actuelle.

Comme prévu, la réunion de la CELAC a de nouveau accueilli une délégation de haut niveau de Cuba, conduite par le président Miguel Díaz-Canel, qui a réaffirmé l'engagement de son pays à renforcer la paix et l'unité en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Le président a souligné l'honneur pour Cuba que la signature du document proclamant la région comme zone de paix ait eu lieu à La Havane.

Comme l'a souligné le chef d'État de la plus grande des Antilles, la défense de la paix implique également le rejet des mesures coercitives unilatérales et des blocus imposés par des pays puissants.

Le gouvernement de Saint-Vincent doit être satisfait de sa gestion de la présidence pro tempore d'un bloc qui, comme l'a dit Díaz Canel en Argentine en 2023, "est l'œuvre de nous tous".

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/348857-la-celac-appartient-a-tout-le-monde>



Radio Habana Cuba